



25 mars 2020 : Infirmières et infirmiers en lutte.

La première grève générale sous la pandémie brise l' « unité nationale »

Lettre de Sardaigne suivie d'un « Journal de bord » du 17 au 25 mars

Pour obtenir des informations sur la situation de l'épidémie de coronavirus en Italie, également au niveau régional et provincial, je suis obligé de me fier à des sources officielles qui ne sont pas fiables. Le nombre officiel de personnes infectées, chiffre fourni par la Protection civile, qui était aujourd'hui (25 mars¹) de 74 386 (dont 7 503 morts et 9 362 personnes guéries), est largement sous-estimé parce qu'il ne tient pas compte des «porteurs asymptomatiques», qui seraient beaucoup plus nombreux (l'autre jour, le chef de la Protection civile a laissé échapper le chiffre total de 600 000, certainement plus proche de la vérité). Les porteurs asymptomatiques sont des diffuseurs «sains», c'est-à-dire qu'ils ignorent avoir été contaminés. C'est peut-être le plus gros problème.

Il y a quelques jours, la nécessité de recourir à des tests avec des écouvillons (qui ressemblent à des cotons tiges) a été reconnue par certaines des régions les plus touchées (la Vénétie en tête), puis également au niveau national. Mais cela n'a pratiquement pas été suivi d'effets. L'Italie manque

¹ Vous trouverez page 4 de ce texte les statistiques de la Protection civile disponibles sur un site évolutif en français (NdT).

d'installations, et peut-être même d'écouvillons (il semble qu'un écouvillon accompagné de son tube coûte 1,8 euros pièce).

Et le nombre de décès est également erroné, car il n'inclut pas les personnes qui meurent isolées à domicile ou dans des situations particulières, par exemple dans les maisons de retraite (l'Etat s'est très récemment rendu compte (!) que la cause du décès de ces personnes âgées était due au coronavirus). En bref, les médecins et les infirmières tentent de soigner les individus susceptibles de guérir avec les moyens disponibles, en attendant que l'épidémie atteigne un «pic» fantomatique, après quoi la situation devrait s'améliorer. Cette histoire de «pic» a duré plusieurs jours (et apparemment aussi en France), mais aujourd'hui, en Italie, les médias et les autorités n'en parlent presque plus.

Parmi les erreurs commises par les autorités politiques, la principale est certainement celle de ne pas avoir circonscrit à temps les zones contaminées du nord de l'Italie (comme elles l'ont fait en Chine). L'exode vers le Sud (il me semble que vous avez, vous aussi, assisté à un grand exode à partir de Paris²), qui s'est déroulé juste avant les premières mesures restrictives prises par décret, a contribué à la propagation du coronavirus dans toutes les autres régions du centre-sud de l'Italie. Mais dans le Sud, le système de santé vivait déjà, en permanence, dans une situation de quasi-urgence, principalement en raison des réductions des dépenses de santé et de la diminution des nouvelles embauches dans les établissements hospitaliers au cours des dernières décennies, sous tous les gouvernements.

Ainsi, une propagation considérable du coronavirus dans le Sud conduirait rapidement à l'effondrement que le Nord – où la situation est déjà vraiment dramatique – s'efforce encore d'éviter au quotidien. Toute cette situation, habilement exploitée par la propagande d'État, a contribué à alimenter une sorte d'union sacrée, qui, dans la logique bourgeoise, glorifie ses héros, c'est-à-dire ici les médecins et les infirmières³. Dans la situation intenable où ils ont été placés, ce sont effectivement de véritables héros : parmi eux, le nombre de victimes est loin d'être dérisoire.

Bien sûr, les médias se sont bien gardés d'aborder le sort des chômeurs, des immigrés, etc. Mais quelques jours après les émeutes dans diverses prisons, de nombreuses grèves d'usine ont éclaté dans plusieurs régions, des grèves qui ont eu une certaine continuité et qui ont réussi à mettre sur le tapis le problème du sort des ouvriers et des ouvrières, obligés d'aller travailler dans des conditions d'insécurité sanitaire absolue — avec l'assentiment des dirigeants confédéraux.

Hier ou avant-hier encore, face à de nouvelles menaces de grève, et poussé par ces syndicats (qui sonnent enfin l'alerte et craignent la colère des travailleurs), le gouvernement a décidé de fermer les usines dont la production n'est pas indispensable. Mais il semble que les usines d'armement soient restées en activité. Pendant ce temps, l'autre nuit, la *Guardia di Finanza*⁴ a arrêté et saisi un camion

² D'après l'opérateur Orange, 1,2 million de personnes aurait quitté la région du Grand Paris qui compte 7 millions d'habitants (NdT).

³ On trouvera en français un témoignage d'un infirmier de Crémone, texte accompagné de photos qu'il a prises lui-même : <https://www.bbc.com/afrique/monde-51989167> (NdT)

⁴ La *Guardia di Finanza* est un corps spécial de police qui s'occupe surtout de «crimes fiscaux» soit au niveau des entreprises, soit au niveau des activités commerciales, soit au niveau des particuliers (par exemple, ils peuvent attribuer une lourde amende aux commerçants qui ne font pas de «factures», mais aussi aux clients qui ne les demandent pas... Il va sans dire que ce système punitif est appliqué surtout aux «petits poissons», très peu aux grands capitalistes, et pas du tout à ceux qui pratiquent l'évasion fiscale pour ne pas payer d'impôts. Il y aurait bien des choses à dire sur la prétendue «lutte contre l'évasion fiscale», lutte qui n'a jamais été menée jusqu'au bout par les différents gouvernements italiens. Ce qui a ses répercussions sur la pandémie. En effet, le manque de revenus publics qui en découle, aggravé par une corruption historiquement endémique à tous les niveaux de l'économie et de la

rempli de matériel médical (des articles dont on manque, ou qui sont rares ici) vendu par une usine italienne et destiné à la Grèce : une grande preuve de «patriotisme» bourgeois, n'est-ce pas ?

Pour faire court, ici en Sardaigne où je me trouve, nous vivons reclus chez nous. Tu ne peux sortir que pour faire des courses, pour des raisons médicales ou d'autres urgences (à propos desquelles tu dois fournir des preuves), et comme en France, tu dois imprimer ou écrire toi-même une «attestation de déplacement dérogatoire». Et depuis hier (ou avant-hier, ici aussi on perd la notion de temps), nous ne pouvons plus sortir de la ville. Ceux qui enfreignent les règles sont passibles d'une amende (augmentée depuis hier) allant de 400 à 3 000 euros, en plus de la confiscation éventuelle du véhicule dans lequel tu voyages et de poursuites devant les tribunaux (et les flics auraient déjà dressé plus de 100 000 procès-verbaux⁵, dans un pays où le système judiciaire est également en train de s'effondrer).

Cependant, pour l'instant, la Sardaigne⁶, en raison de son insularité, a été relativement peu touchée par le Coronavirus, et surtout dans sa partie nord (la province de Sassari). Sur l'île, on compte officiellement 412 personnes infectées et 18 décès. Douze personnes ont été guéries, mais elles peuvent subir une rechute et il faudrait absolument informer l'opinion publique sur ce risque ; aujourd'hui encore, un spécialiste a déclaré que seuls les anciens patients qui subissent un prélèvement deux semaines après la guérison présumée peuvent être considérés comme réellement guéris. Mais ces contrôles ne sont pas réellement effectués.

Tu me poses des questions sur les masques. C'est une autre blague : la «sixième puissance mondiale» envoie ses représentants dans le monde entier pour collecter des masques, des gants et autres articles médicaux ! Sais-tu que, au début de l'épidémie, à l'hôpital de Foligno, les responsables (bien sûr, tous membres du Parti démocrate, l'ex-Parti communiste) non seulement refusaient de distribuer des masques et des gants au personnel soignant, mais interdisaient même de les emporter chez eux ! Tous ces moyens élémentaires de protection n'ont jamais été distribués à la population.

Hier encore, je discutais avec la vendeuse d'un petit supermarché qui m'a dit qu'elle avait acheté son masque banal, dieu sait où, pour la modique somme de 5 euros. Eh oui, certains n'hésitent pas à faire du fric avec les masques mais on n'en trouve pas à la pharmacie : «Ils doivent arriver demain», te répond-on tous les jours. Ici, une amie a commencé à fabriquer des masques elle-même pour des parents et des connaissances, et l'autre jour, elle nous en a offert deux. Depuis ce jour, de temps en temps, je m'arrête pour regarder mon petit, mon très humble masque de coton, plissé et cousu à la main par une jeune femme sarde – ustensile peut-être inutile du point de vue de la protection sanitaire ; misérable preuve, absolument concrète, de la faillite de tout un système...

P., le 20 mars 2020

POST-SCRIPTUM du 26 mars :

Selon les chiffres officiels, les personnes contaminées en Italie seraient au nombre de 62 013 (+ 4 492 par rapport à la veille) : les décès sont passés à 8 165 (+ 662) ; et les individus guéris 10 361 (+ 999). Donc 80 539 cas au total. En Sardaigne : 462 individus contaminés, 19 morts, 13 personnes guéries. Mais, on le sait bien désormais, ce n'est que le sommet d'un iceberg...

politique, a lourdement affecté le système sanitaire (manque de lits et de personnels dans les hôpitaux, limitation des fonds pour la recherche scientifique, «fuite des cerveaux» italiens, etc.), mais cela nous amènerait très loin.

⁵ En France les poulets ont dressé plus de 225 000 procès-verbaux. Il aurait été plus utile qu'ils participent à une campagne nationale de tests... si ceux-ci avaient été disponibles (*NdT*) !

⁶ La Sardaigne compte 1,64 million d'habitants, l'Italie 60,48 millions.

Coronavirus (COVID-19) statistiques en Italie – Evolution du nombre de cas et de contaminations jour par jour

CAS, DÉCÈS, GUÉRISONS ET TENDANCES EN ITALIE

Date	Total cas cumulés (en % variation J-1)	Total décès cumulés (en % variation J-1)	Nbre décès du jour	Guérisons cumulées
19/02	3 (-)	(-)	0	
20/02	3 (+0%)	(-)	0	
21/02	20 (+567%)	(-)	0	
22/02	79 (+295%)	1 (-)	1	
23/02	152 (+92%)	2 (+100%)	1	
24/02	229 (+51%)	7 (+250%)	5	
25/02	322 (+41%)	7 (+0%)	0	
26/02	400 (+24%)	12 (+71%)	5	
27/02	650 (+63%)	14 (+17%)	2	
28/02	888 (+37%)	17 (+21%)	3	
29/02	1 128 (+27%)	21 (+24%)	4	
01/03	1 694 (+50%)	34 (+62%)	13	
02/03	2 036 (+20%)	52 (+53%)	18	
03/03	2 502 (+23%)	79 (+52%)	27	
04/03	3 089 (+23%)	107 (+35%)	28	
05/03	3 858 (+25%)	148 (+38%)	41	
06/03	4 636 (+20%)	197 (+33%)	49	
07/03	5 883 (+27%)	233 (+18%)	36	
08/03	7 375 (+25%)	366 (+57%)	133	
09/03	9 172 (+24%)	463 (+27%)	97	
10/03	10 149 (+11%)	631 (+36%)	168	
11/03	12 464 (+23%)	827 (+31%)	196	
12/03	15 113 (+21%)	1 016 (+23%)	189	
13/03	17 660 (+17%)	1 266 (+25%)	250	
14/03	21 157 (+20%)	1 441 (+14%)	175	
15/03	24 747 (+17%)	1 809 (+26%)	368	
16/03	27 980 (+13%)	2 158 (+19%)	349	
17/03	31 506 (+13%)	2 503 (+16%)	345	
18/03	35 713 (+13%)	2 978 (+19%)	475	1 000
19/03	41 035 (+15%)	3 405 (+14%)	427	1 300
20/03	47 021 (+15%)	4 032 (+18%)	627	1 587
21/03	53 578 (+14%)	4 825 (+20%)	793	2 200
22/03	59 158 (+10%)	5 476 (+13%)	651	
23/03	63 927 (+8%)	6 077 (+11%)	601	
24/03	69 176 (+8%)	6 820 (+12%)	743	
25/03	74 386 (+8%)	7 503 (+10%)	683	
26/03	80 539 (+8%)	8 165 (+9%)	662	
27/03	86 498 (+7%)	9 134 (+12%)	969	

Source : Protezione Civile – Données cumulées

« Journal de bord »

du 16 au 25 mars 2020

- 16 mars 2020

Tout bien réfléchi, l'un des aspects positifs de la limitation de la liberté de mouvement par le Coronavirus est que, au moins, le dimanche matin, nous ne serons plus dérangés – et dans certains cas, même réveillés – peu après 8 heures du matin (cela m'est arrivé plus d'une fois) - par les Témoins de Jéhovah.

- 17 mars 2020

Ici en Sardaigne le coronavirus n'a pas encore fait de victimes, et, pour l'instant nous n'avons qu'un peu plus de 100 personnes contaminées. Mais la situation va empirer, car on n'entrevoit pas encore la fin du tunnel. Les règles de comportement très rigides adoptées en Chine ont été reprises en Italie, quoique avec un certain retard, et nous avons maintenant un taux de guérison plus ou moins égal au nombre des décès. Hier soir, il y avait en Italie 23 073 personnes contaminées (surtout dans le Nord-Est du pays), soit 2 470 de plus que la veille. Depuis le début de l'épidémie on a eu 2 749 guérisons, mais aussi 2 158 décès (349 depuis la veille).

Il faut dire aussi que le système sanitaire national souffre d'un manque de personnel hospitalier et, surtout, d'une pénurie en soins intensifs et en réanimation pour la prochaine période). Mais il faut dire (et dénoncer) très nettement que, durant les dernières décennies en Occident, la bourgeoisie n'a pas cessé de réduire le personnel des hôpitaux et les subventions à la recherche scientifique. Maintenant, nous payons tout cela très cher, et les gouvernants essaient désespérément de rattraper le temps perdu.

- 18 mars 2020

La progression des décès est terriblement rapide, et depuis aujourd'hui les lits sont presque tous occupés au Nord (ne parlons pas des masques...). L'Etat est en train de chercher des lits supplémentaires, mais ça va prendre une semaine ou davantage. Entre-temps les malades s'installent dans les lits de ceux qui sont morts. (On meurt tout seul, sans pouvoir revoir sa propre famille, et on est tout de suite amené au cimetière comme au Moyen Age...)

Mais, si la situation empire, on envisage déjà la possibilité de devoir choisir entre ceux qu'on peut sauver et ceux qu'on devra abandonner à leur propre destin. Les spécialistes ne sont pas d'accord entre eux, mais en général ils jouent les optimistes. Ils évoquent un «pic» de l'épidémie qui devrait être atteint bientôt, après quoi une baisse se produirait. Mais ils ne savent pas quand au juste. Ils parlent de deux semaines environ, mais cela implique quand même 4 000 morts supplémentaires ! Pour le vaccin il faudra attendre, dit-on, une année.

Entre-temps des savants américains ont sonné l'alarme: 80% des contaminés seraient des porteurs sains qui ont continué à répandre le virus autour d'eux. Ce qui signifie qu'en Italie il y aurait au moins 100 000 personnes contaminées ! Voilà pourquoi depuis hier le gouverneur de la région de Venise envisage de tester toute la population, et il se peut bien que cette mesure soit appliquée dans toute l'Italie. De plus, personne ne sait si les personnes guéries ne connaîtront pas ensuite une rechute. Ce soir, à la télévision, un spécialiste a laissé échapper une phrase selon laquelle la moitié de la population italienne sera contaminée avant que tout cela se termine...

Côté social, des luttes importantes se sont déroulées dans les prisons, car les détenus se sont rebellés contre l'arrêt des visites. Après quoi le mouvement ouvrier a bougé pour demander des conditions de

travail plus sûres. Maintenant on envisage de fermer les usines les moins nécessaires. On prévoit des allocations pour les travailleurs. Mais personne ne parle pas des chômeurs, qui avant l'épidémie représentaient, selon les chiffres officiels, 9,7% de la population italienne, soit presque six millions d'êtres humains.

Journalistes et politiciens n'arrêtent pas de dire que, lorsque nous serons sortis de cette crise pandémique, tout va changer pour le mieux, car on en tirera les bonnes leçons. Je n'y crois pas. Le seul changement réel, ce serait un bouleversement social radical: l'abolition du système capitaliste. Mais ce n'est pas pour aujourd'hui ni pour demain. Car il manque toujours un parti révolutionnaire, un programme, des forces humaines. Bref, il manque l'essentiel. Donc on retombera dans l'ancien esclavage salarié, mais dans des conditions encore plus détériorées qui n'engendreront que des luttes ultra-défensives visant à conserver un minimum de dignité dans le niveau de vie des exploités.

- 18 mars 2020

L'attestation personnelle de déplacement existe déjà en Italie depuis une semaine au moins. On ne peut se déplacer que pour répondre à des besoins urgents, notamment faire des courses afin de se nourrir (travailler, consommer, crever...) ou pour des raisons de santé, etc.

Les violations de ces règles sont punies par des amendes et, dans les cas plus graves, par des poursuites légales. Certains parlent d'instaurer le couvre-feu sur tout le territoire national, parce que pas mal de gens prennent cette situation à la légère.

Chacun doit toujours se déplacer seul. Les flics organisent des contrôles un peu partout, surtout dans le Nord. On parle de mobiliser l'armée, mais ses effectifs sont faibles car, en janvier 2005, le gouvernement Berlusconi (avec le soutien de l'ancien Parti communiste) a aboli le service militaire obligatoire et créé une « armée de métier»...

- 19 mars 2020

Comme prévu, depuis quelques jours les ouvriers ont commencé à bouger. Mais maintenant on assiste à une vague de grèves importante dans nombre d'usines et dans toutes les régions d'Italie, car pas mal de travailleurs et travailleuses sont morts puisqu'on les a forcés à aller travailler sans aucune mesure de sécurité sanitaire contre le Coronavirus, pour garantir les profits des patrons. Désormais c'est tout un système (capitaliste) qui est mis en question.

Les sommets des grands syndicats «officiels» (car en Italie nous avons aussi des syndicats «de base», plus gauchistes) se comportent, à leur habitude, comme des agents de police du Capital au sein de la classe ouvrière. Ils ont signé tout récemment des accords avec le gouvernement et les patrons. Ces accords prévoient la reprise du travail après une fermeture brève (que les patrons peuvent autoriser ou non, selon leur bon vouloir) et le «nettoyage» des ateliers. Mais les ouvriers ont réagi, et même quelques délégués des syndicats «officiels» ont appuyé les grèves.

Ce phénomène de luttes ouvrières dans une situation qu'on appelle maintenant «de guerre» se produira certainement dans d'autres pays également, et surtout en Europe. D'ailleurs la grande escroquerie de l'Union Européenne s'est révélée pour ce qu'elle est vraiment (et foncièrement): un lobby transnational des banquiers et des financiers. En fait, l'Europe «unie» n'a jamais existé et n'existe toujours pas, car chaque entité nationale (bourgeoise) a ses propres intérêts qui sont en conflit avec l'intérêt «général».

Entre-temps il paraît que la pandémie est en train de se propager en Afrique et en Amérique latine. Des siècles de pillage colonialiste/impérialiste ont ravagé ces régions du monde et leurs peuples. Et l'inadéquation du système sanitaire de là-bas, face à la pandémie du coronavirus, est terrible.

Selon le bulletin de la Protection civile italienne :

Personnes contaminées: 28 710 (soit 4 fois plus qu'en France).

Individus décédés: 2 978.

Personnes guéries: 4 025.

- 19 mars 2020

Chaque soir apporte son lot de mauvaises nouvelles.

Individus contaminés: 33 190 (4 480 de plus par rapport à la veille; l'Italie est désormais le pays qui compte, proportionnellement, le plus de personnes contaminées au monde), dont 2 498 (241 de plus) en soins intensifs et 14 935 en isolement à domicile.

Morts: 3 405 (427 de plus, mais certains meurent à la maison et ne sont pas recensés).

Personnes guéries: 4 440 (415 de plus).

La situation sanitaire est très sérieuse au nord de l'Italie. Pour le moment, la Sardaigne est l'une des quatre régions sur vingt où il y a le moins de contaminés et aucun décès pour l'instant. Et l'Ombrie aussi, là où vivent mon frère et ma sœur avec leurs familles respectives.

On parle tous les jours de la situation en Espagne et en France, qui ne cesse de s'aggraver également.

La Banque européenne a enfin bougé, avec ses 750 millions d'euros. C'est surtout pour sauver l'économie, bien sûr. Et c'est pas cadeau.

- 20 mars 2020

Ici en Italie cette question du pic de contagion est très controversée. Une partie des virologues les plus importants n'acceptent pas de faire des prévisions à ce sujet. En général, les « spécialistes » pensent que ce pic sera atteint dans une ou deux semaines. Mais ce n'est pas garanti.

- 21 mars 2020

Aujourd'hui, en Italie:

37 860 personnes contaminées au total (+ 4 670, dont 1 050 en soins intensifs).

4 032 morts au total (+ 627, dont 381 dans la seule région de Milan).

5 129 individus guéris au total (+ 689).

On estime qu'il y a environ 150 000 porteurs asymptomatiques du virus.

On organise des hôpitaux provisoires sous des grandes tentes, à proximité des hôpitaux normaux. On a même aménagé un grand ferry/hôpital avec des centaines de chambres d'isolement. Mais le manque de lits et de masques est très sérieux.

Comme beaucoup de gens ne sont pas très disciplinés par rapport aux mesures envisagées (ils vont se promener, faire du jogging au parc, n'importe quoi), l'Etat a désormais recours à l'armée pour patrouiller dans les villes, afin de renforcer les contrôles de police.

Personne n'a le droit de sortir sauf pour aller faire des courses ou se rendre chez le médecin. Sauf les médecins, les infirmiers et infirmières et, bien sûr, les ouvriers des supermarchés, des usines, des transports, etc.

Des médecins chinois sont arrivés en Italie pour donner un coup de main et nous aurons bientôt aussi quarante ou cinquante médecins cubains, vétérans de la lutte contre le virus Ebola en Afrique. Plusieurs médecins et infirmiers et infirmières italiens sont morts après avoir attrapé le Coronavirus.

- 21 mars 2020

Dernière nouvelle: un cas de contamination dans un village à côté du nôtre, à 4 ou 5 kilomètres de chez nous. Par conséquent on est un peu plus préoccupés qu'avant.

- 22 mars 2020

Aujourd'hui on a en Italie

46 638 personnes contaminées,
5 476 décès,
7 024 individus guéris.

Mais le plus grave, ce sont les porteurs asymptomatiques du virus (environ 200 000), qu'on n'arrive pas à détecter car on n'effectue pas de tests à grande échelle.

Hier soir, le gouvernement italien a finalement décidé de fermer les usines « qui ne produisent pas de biens nécessaires ». Le CNPF italien (la Confindustria) n'est pas d'accord bien sûr et invoque « les exigences de l'économie » (traduire : du profit). J'espère qu'on leur fera payer pour cela quand/si on sort de ce cauchemar.

Comme les régions du Sud de l'Italie craignent que les travailleurs italiens qui ont immigré au Nord, une fois devenus chômeurs, retournent dans le Sud pour y rejoindre leurs familles, le gouvernement a passé un décret-loi selon lequel on ne peut plus bouger de sa commune de résidence. Une contre-émigration vers le Sud serait une catastrophe, car il n'y a pas encore de pandémie là-bas. (Au début de cette histoire, lorsqu'on était en train de discuter des premières mesures de ce type, il s'est produit un exode du Nord vers le Sud qui a contaminé des endroits qui ne l'étaient pas.)

Hier ou avant-hier le gouvernement avait lancé un appel officiel pour recruter 300 médecins volontaires, surtout pour la région de Milan, la plus frappée par le coronavirus. Plus de 7 000 médecins se sont déclarés prêts à s'enrôler, y compris des médecins retraités. A ce jour, vingt médecins sont morts, contaminés par le coronavirus, dont 17 dans la région de Milan. Les décès parmi les infirmiers et infirmières sont certainement plus nombreux. On n'en parle que de façon générale, sans jamais donner de chiffres.

Que sont devenus entre-temps les chômeurs, les immigrés extra-communautaires, les immigrés clandestins, les travailleurs italiens employés au noir, etc.?

Alarme aux Etats-Unis où, au début de l'affaire en Chine, et ensuite en Italie, ce gros con de Donald Trump a traité cela par-dessus la jambe. Il le payera lui aussi. Maintenant 15 000 personnes sont contaminées dans la seule ville de New York. Il en va de même au Royaume-Uni, avec l'autre perroquet.

Le coronavirus commence à se répandre en Inde, et risque de déferler en Afrique. Si on n'arrive pas à l'endiguer à temps, ce sera un massacre.

- 23 mars 2020

Hier soir, la télévision a annoncé que Trump aurait demandé d'acheter le vaccin contre le coronavirus (quand il existera) en exclusivité pour les Etats-Unis.

J'ignore s'il a vraiment dit cela. En tout cas ce serait parfaitement dans son style. Mais il s'agit plus probablement de simples rumeurs. Car je trouve quand même inhumain de tenir des propos aussi dégoûtants au milieu d'une pandémie.

Et maintenant on a l'aide russe de M. Poutine: plusieurs avions militaires sont en train d'arriver de Moscou à Rome, avec des médecins et des équipements sanitaires, y compris des masques, enfin... (Ce qui est un peu surprenant puisque, il y a quelques jours, les Russes ont intercepté un camion bourré de masques à destination de l'Italie, et les ont achetés et gardés pour eux.) Enfin, bref, ce sont des anciens « ennemis communistes » (Chine, Cuba, URSS), les seuls qui viennent nous donner un coup de main.

- 24 mars 2020

En Italie il y a maintenant
54 050 individus contaminés (+ 3 612 par rapport à hier);
6 820 morts (+ 743);
8 326 personnes guéries (+ 394).

Mais on parle de plus de 500 000 contaminés asymptomatiques...

Sous la pression des ouvriers sans doute, les syndicats demandent plus de fermetures d'usines et menacent des grèves. Les métallos du Nord vont quant même « croiser les bras » demain.

Parmi les productions décrétées « non essentielles » par le gouvernement il n'y a pas les usines italiennes qui produisent des armes. Elles continuent donc à produire des instruments de mort.

- 24 mars 2020

Le chiffre de 500 000 (ou mieux de 600 000, si l'on y ajoute les 50 000 voire plus de contaminés « officiels ») vient du président national de la Protection civile. Les spécialistes estiment en général les cas symptomatiques représentent 20% du total des personnes contaminées, donc les asymptomatiques 80%. Quant aux contrôles généralisés sur toute la population qu'on prévoyait il y a quelques jours, on n'a fait que 296 964 tests au total.

Le coronavirus est en train de se répandre en Sardaigne, surtout dans le nord de l'île. Hier soir on y comptait 395 personnes contaminées, 11 individus guéris et 15 morts. Rien de comparable à la Lombardie (région de Milan), où il y avait 19 868 personnes contaminées, 6 657 individus guéris et 4178 morts.

- 25 mars 2020

[En réponse aux propos d'un « commentateur ».]

Cheval de Troie russe ou chinois ? Oui, c'est possible. Après tout, l'Italie impérialiste a toujours été une « terre de conquête », ne serait-ce qu'économiquement ; mais aussi, ne l'oublions pas, une colonie culturelle (et pas seulement) de l'impérialisme américain.

Tentative de dénigrement de « nos alliés » ? Mais ne sont-ils pas les mêmes qui aiment déclencher des guerres « limitées » ici et là dans le monde (généralement pour contrôler les ressources naturelles, en premier lieu le pétrole), puis se retirer en bon ordre et laisser à d'autres la tâche de nettoyer derrière eux et de payer les conséquences ?

Tout cela, bien sûr, au nom de la « démocratie » (sans adjectif). Mais les « alliés des alliés » sont-ils inclus dans cette catégorie, comme le régime fascisant égyptien d'Al Sisi ou le régime tout aussi réactionnaire d'Erdoğan en Turquie ? (De toute évidence, la liste est beaucoup plus longue.) Tous « démocratiques », n'est-ce pas ?

Quant à l'Union européenne, aussi inutile que coûteuse, il y a quelques jours encore, elle faisait planer la menace des sanctions et de l'austérité. Tout cela est simplement ridicule et dégoûtant.

Les peuples d'Europe n'ont pas beaucoup d'espoir. Ils l'ont compris, ils le comprennent. Jusqu'à hier, les bourgeoisies européennes envoyaient encore tous les travailleurs bosser dans des conditions sanitaires dangereuses, comme du bétail salarié à sacrifier sur l'autel du profit. Aujourd'hui, les choses ont (partiellement) changé, mais la production militaire reste intacte. Aurait-il pu en être autrement, alors que la propagande ne cesse de proclamer que « Nous sommes en guerre », alors que la guerre n'est qu'une des nombreuses façons d'exister des sociétés de classe ? Il faut se demander : à quoi serviront les armements qui continuent à être produits ?

Et qui pense vraiment aux damnés de la terre en Asie, en Afrique, en Amérique latine ? Les apologistes du système oublient que le monde capitaliste est constitué non seulement de superpuissances « privilégiées », mais aussi d'une myriade de pays (également capitalistes) soumis à un ignoble pillage semi-colonial et dont la population est super-exploitée (tous, y compris, bien sûr, les enfants) afin de maintenir ces « démocraties occidentales ». Une « vision globale » complètement fautive, vue à travers les lunettes déformantes des bourses impérialistes. Quelle vision limitée du monde et de l'histoire de l'humanité

On peut supposer qu'après le coronavirus, beaucoup de choses vont changer, et pas nécessairement pour le pire. Le souvenir de cette expérience d'époque sera si profond qu'il persistera à jamais dans la mémoire collective de l'espèce humaine, comme les grandes pestes et les grandes guerres du passé.

Espérons que l'humanité pourra tirer de bons enseignements de cette catastrophe et que le système capitaliste récoltera enfin ce qu'il a semé.